

C'était un homme qui aimait parler

Oui, je veux vous parler d'un homme qui aimait beaucoup parler et qui aimait aussi parler beaucoup. Il avait donc forcément l'habitude de parler. Son parler était toujours franc et fleuri. Il discutait avec moi au sujet de quelque chose ou de quelqu'un, il discutait sur un thème. C'était quelqu'un avec qui je pouvais parler de tout, oui, vraiment de tout. Il me disait quelque chose, je lui répondait quelque chose, il exprimait sa pensée au sujet de quelque chose ou de quelqu'un. Parfois, il me faisait un véritable discours portant sur un sujet donné. À ses côtés, j'ai donc surtout appris à beaucoup écouter et à longuement écouter aussi. Mais aujourd'hui, ici, je vais plutôt faire comme lui: je vais vous parler beaucoup et longuement aussi.

C'était un homme qui aimait parler d'architecture

Il me parlait de Renzo Piano, un architecte italien né en 1937 à Gênes et sénateur à vie de la République italienne. Renzo Piano est notamment connu pour avoir gagné le concours du Centre Pompidou à Paris qui a été inauguré en 1977. Le concours de la Fondation Beyeler à Riehen en 1997, dont la pierre de parement reprend les teintes rouges de nombreux édifices historiques de la ville de Bâle. Le concours du Centre Paul Klee à Berne en 2005, dont les ondulations rappellent celles des collines environnantes, tandis que la ligne sinueuse de la façade est un hommage aux théories esthétiques de Paul Klee qui était professeur au Bauhaus. Le concours du Centre culturel Tjibaou en 1998 sur une presqu'île en périphérie de Nouméa, en Nouvelle-Calédonie, dont la forme reprend celle d'un village kanak. [Pause]. Oui, c'était un homme qui aimait parler d'architecture, mais pas seulement.

C'était un homme qui aimait parler de peinture

Il me parlait de Paul Gauguin, un peintre postimpressionniste français mort en 1903 aux îles Marquises. Paul Gauguin est considéré comme l'un des peintres français majeurs du 19e siècle et l'un des plus importants précurseurs de l'art moderne avec Klimt, Cézanne, Munch, Seurat et van Gogh. Il s'est embarqué pour la Polynésie et s'est installé à Tahiti où il espérait pouvoir fuir la civilisation occidentale et tout ce qui est artificiel et conventionnel. Il a passé toute sa vie dans ces régions tropicales, d'abord à Tahiti, puis dans l'archipel des Marquises. De nombreuses toiles de Paul Gauguin sont peintes des deux côtés. Comme beaucoup de peintres du 19e siècle désargentés, Paul Gauguin retournait certaines toiles qu'il possédait de peintres de son époque, pour y composer ensuite ses propres œuvres. [Pause]. Oui, c'était un homme qui aimait parler de peinture, mais pas seulement.

C'était un homme qui aimait parler de voyages

Il me parlait des Dom-Tom, ces départements d'outre-mer et territoires d'outre-mer, ces territoires de la République française éloignés de la France métropolitaine que sont entre autres la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane, la Réunion, la Nouvelle Calédonie, etc. Lors de ses vacances, il s'était rendu dans la plupart de ces départements d'outre-mer. Il aimait le sable chaud et les fruits exotiques. Il aimait la musique créole des Antilles françaises comme le zouk, le calypso ou la biguine à deux temps. Il me parlait de la capitale de la France, Paris, où il s'était rendu dans les 6 grandes gares ferroviaires, où il avait parcouru les 20 arrondissements les uns après les autres, où il avait emprunté les 14 lignes du réseau de métro, où il avait visité pratiquement les 130 musées de la ville. Je crois avoir entendu de sa part qu'il s'était rendu plus de 30 fois à Paris. [Pause]. Oui, c'était un homme qui aimait parler de voyages, mais pas seulement.

C'était un homme qui aimait parler de cuisine

Il me parlait de Paul Bocuse, un chef cuisinier lyonnais mort en 2018, trois étoiles au Guide Michelin pendant 53 ans, considéré comme un des plus grands chefs cuisiniers du 20e siècle. À la fois précurseur de la nouvelle cuisine et maître de la cuisine traditionnelle, il incarnait une cuisine simple et authentique, fidèle au terroir et exécutée avec l'amour du geste. Il préparait les joues de porc à la lyonnaise, le tablier de sapeur, le poulet au vinaigre, le gratin de queues d'écrevisses et les cardons à la moëlle.

Il me parlait de Bernard Loiseau, un chef cuisinier et restaurateur français mort en 2003. Avec ses trois étoiles au Guide Michelin et 19,5/20 au Gault et Millau, il est un des cuisiniers français les plus médiatiques des années 1980 et 1990. Il préparait la tourte aux champignons, le taboulé de grosses crevettes et citron confit, les andouillettes à l'estragon, le chapon à la corse, et la tarte alsacienne sublime. [Pause]. Oui, c'était un homme qui aimait parler de cuisine, mais pas seulement.

C'était un homme qui aimait parler de vins

Il me parlait des 17 crus des Côtes du Rhône: Châteauneuf-du-Pape, Côte-Rôtie, Crozes-Hermitage, Gigondas, Saint-Joseph, Vacqueyras, etc. Le vin rouge était son vin de prédilection et notamment celui des Côtes du Rhône.

Il me parlait des principales appellations des vins de Bourgogne, comme Gevrey-Chambertin, Vougeot, Nuits-Saint-Georges, Pommard, Meursault, Mercurey, etc.

Les Grecs considéraient que le vin avait été donné par Dionysos aux hommes pour compenser la vieillesse en éloignant sa mélancolie, et les faisant se sentir jeunes à nouveau. Même lorsque, au fil du temps, son médecin lui avait plutôt déconseillé la consommation de vin, il avait toujours continué à penser qu'il y avait deux choses qui gagnent à vieillir: le bon vin et les amis. [Pause]. Oui, c'était un homme qui aimait parler de vins, mais pas seulement.

C'était un homme qui aimait parler d'histoire

Il me parlait d'une récolte de fonds en Suisse dans les années 1960 d'un montant de CHF 40'000 destinés à l'achat d'une ambulance pour le Front national de libération du Vietnam. Le véhicule fut d'ailleurs exposé devant la gare de Delémont.

Il me parlait du général vietnamien Giap qu'il a eu le privilège de rencontrer en personne à Zürich en 2001. Le général Giap est mort en 2013 à Hanoï, à l'âge de 102 ans. Chef de l'Armée populaire vietnamienne pendant la guerre d'Indochine et ministre de la défense du Nord Viêt Nam durant la guerre du Viêt Nam, il a été le seul général ayant vaincu à la fois l'armée française et l'armée américaine au cours de sa vie. Il est connu pour être le vainqueur de la bataille de Dien Bien Phu en 1954 qui a sonné la défaite et le départ des Français d'Indochine. Il a dirigé les opérations de l'ensemble de la guerre durant quinze ans et il a forcé les Américains à quitter le sud du pays. Il a obtenu la victoire finale en 1975 à la suite de la « campagne Ho Chi Minh » durant laquelle il lance ses célèbres mots d'ordre aux soldats communistes : « rapidité, audace et victoire sûre ».

[Pause]. Oui, c'était un homme qui aimait parler d'histoire, mais pas seulement.

En fait, c'était un homme qui aimait parler de la vie

Chaque religion donne sa propre analyse du sens de la vie, selon les convictions. Dans le christianisme, par exemple, la vie est le fruit de la création divine. Les chrétiens croient en la résurrection de Jésus, qui scelle la victoire de la vie sur la mort. Oui, c'était un homme qui aimait vraiment parler de la vie en général, et de sa propre vie en particulier. Il s'est battu durant toute sa vie pour les causes les plus diverses. Pour sa santé aussi, il n'a jamais baissé les bras; au contraire, il s'est toujours accroché à la vie avec force et courage. [Pause]. Maintenant, il ne parle plus. Il est arrivé au bout de son histoire. Il va accrocher son chariot à une étoile.

Adieu, mon ami Bernard !

Delémont, le 17 septembre 2021